

**L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.**

**LE CANDIDAT TRAITERA, AU CHOIX, L'UN DES TROIS SUJETS SUIVANTS :**

**1er SUJET :**

N'exprime-t-on que ce dont on a conscience ?

**2ème SUJET :**

Reconnaît-on l'artiste à son savoir-faire ?

**3ème SUJET :**

Expliquer le texte suivant :

Le gouvernement arbitraire d'un prince juste et éclairé est toujours mauvais. Ses vertus sont la plus dangereuse et la plus sûre des séductions : elles accoutument insensiblement un peuple à aimer, à respecter, à servir son successeur, quel qu'il soit, méchant et stupide. Il enlève au peuple le droit de délibérer, de vouloir ou ne vouloir pas, de s'opposer même à sa volonté, lorsqu'il ordonne le bien ; cependant ce droit d'opposition, tout insensé qu'il est, est sacré : sans quoi les sujets ressemblent à un troupeau dont on méprise la réclamation, sous prétexte qu'on le conduit dans de gras pâturages. En gouvernant selon son bon plaisir, le tyran commet le plus grand des forfaits. Qu'est-ce qui caractérise le despote ? Est-ce la bonté ou la méchanceté ? Nullement. Ces deux notions n'entrent seulement pas dans sa définition. C'est l'étendue et non l'usage de l'autorité qu'il s'arroge. Un des plus grands malheurs qui pût arriver à une nation, ce seraient deux ou trois règnes d'une puissance juste, douce, éclairée, mais arbitraire : les peuples seraient conduits par le bonheur à l'oubli complet de leurs privilèges, au plus parfait esclavage.

Denis DIDEROT, *Lettre à Helvétius*

**La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.**

<b>BACCALAUREAT GENERAL</b>			<b>SESSION 2002</b>
<b>Epreuve : PHILOSOPHIE</b>			<b>Repère : 2PHESAN1</b>
<b>Série(s) : ES</b>	<b>Coef : 4</b>	<b>Durée : 4 heures</b>	<b>Page : 1/1</b>